

Dossier de Presse

Journées du Patrimoine 2013 à Peynier

Hôtel de Ville et Centre socioculturel

Visite commentée des œuvres de Vincent Roux



Brigitte Bardot , 1970. Collection



*Hélène Caral de Montety et son chien Vania, 1975.
Collection particulière*

- **Samedi 14 septembre de 14 h 30 à 18 h, rdv à l'Hôtel de Ville** par **Éric Mathieu**, historien d'art .
- **Dimanche 15 septembre de 10 h à 12 h** par **Annie Vaschalde** et **Michèle Cornut-Caral** en complément de la visite de la chapelle Saint Pierre et de l'église Saint Julien.
- **Dimanche 15 septembre de 14 h à 17 h, rdv à l'Hôtel de Ville** par **l'APPO Vincent Roux**.

A l'occasion des Journées du Patrimoine, l'Association pour la Promotion de l'Œuvre de Vincent Roux a le plaisir de vous présenter deux expositions avec une quarantaine d'œuvres sur le thème de la Sainte-Victoire, des dessins des maquettes des costumes du Barbier de Séville ainsi que des portraits et d'autres œuvres.

*Journées organisées par la Mairie de Peynier, SERVHA et l'APPO Vincent Roux
Mairie de Peynier (04 42 53 16 51) APPO Vincent Roux (06 82 13 32 80)*

« Il est très remarquable que notre époque estime à un très haut prix les livres ennuyeux, les pièces injouables, les philosophes lugubres, et les portraits diffamatoires. Vincent Roux, lui, travaille pour plaire, non pour surprendre... Rien ne se fait de beau que par amour ».

Marcel Pagnol



La Montagne Sainte Victoire, 1985 Collection APPOVR



Figaro, Maquette du Barbier de Séville. 1968. Collection particulier

Dans ses expositions se cotoyaient d'illustres personnalités du monde politique, des arts et des lettres, la « Jet Society » internationale : Marcel et Jacqueline Pagnol, Marinette et Francis Jacquemin-Sénéquier, Kitty Auboineau, Dino et Jacqueline Vastapane, Gabriel Dussurget, Herbert et Eliette Von Karajan, Monsieur et Madame Jacky Ickx, Brigitte Bardot, Anja Lopez, Marie Laforêt, Michèle Mercier, Le prince et la princesse Orlov, Michèle Morgan et Gérard Oury, Sylvie Vartan, Romy Schneider, le prince et la princesse Napoléon, Sophia Loren, le prince et la princesse de Grèce, Alice Sapritch, Thierry Le Luron... Depuis 1948, soixante expositions de peinture et dessins ont été organisées et cinq mille œuvres ont été réparties ou inventoriées dans des musées ou collections privées.



Rudolf Noureen, 1970. Collection APPOVR



Annabel Buffet, 1960. Collection APPOVR

L'association Pour la Promotion de l'Œuvre de Vincent Roux recherche des œuvres et des documents relatifs à l'artiste. Ecrivez nous par email : m.cornut-caral@vincent-roux.com ou par courrier : APPOVR, 2 rue Jaubert, 13100 Aix en Provence. www.vincent-roux.com



« Dans sa découverte de la montagne sainte de son enfance, VINCENT ROUX manifeste une "rage de l'expression" analogue à celle du poète Francis Ponge qui, s'essayant également à "conquérir ce paysage, ce ciel de Provence (1)", constatait : "...il me semble que je ne l'ai pas assez vu, et je me dis qu'il faudrait que j'y retourne, comme un paysagiste revient à son motif à plusieurs reprises...". Ut pictura poesis : le poète semble parler pour le peintre, et non pas seulement du principe de cette poétique de l'incessant retour sur le motif, mais aussi des voies et des moyens de son renouvellement.

Car, chez VINCENT ROUX, tantôt la Sainte Victoire est une apparition au loin, gonflement bleuté cerné de noir ou de bleu de prusse sur l'horizon pâle, "et tout, là-dessous, les maisons, les oliviers, les arbres, les champs d'émail, tout est comme une braise de couleurs variées...", avivées en encres de Chine et acrylique sur le papier d'arche ou s'éteignant en embus sur la matité du liège. Couleurs, mais aussi tension des cyprès érigés, scansion des frondaisons qui s'embourent, et la course oblique des vignes rythmiques sur les terres violacées d'où sourd toujours le sang ardent des Cimbres.

Tantôt la montagne, proche, occupe tout l'espace plastique du jeu de sa musculature de rocs, de sa structuration en grandes touches d'ombre et de couleur, de son écriture pressée et cadencée, lancée le plus souvent de gauche à droite en un mouvement d'ascension qui semble exhausser la cime et réduire le ciel. Celui-ci se met à l'unisson de la montagne, hachuré de nuages hâtifs où de rares roses répondent aux reflets des parois, où les bleus s'assombrissent à la mesure des failles chtoniennes. "Son ombre à son éclat tient toute estompée", écrit le poète, et "Ce jour vaut nuit, ce jour bleu-là".

De fait la nuit est là. Le lyrisme des ensoleillements chromatiques cède au tragique nocturne. "Quel poulpe reculant dans le fond du ciel de Provence a provoqué ce tragique encrage de la situation ?". Qu'importe la nature du monstre. Seul compte désormais que la nature se montre tout entière soumise à "l'autorité du miroir noir des peintres". »

Jean ARROUYE,
Préface du catalogue musée du vieil Aix 1985
 Professeur émérite à l'Université de Provence